

la montagne, roulait avec fracas ses eaux écumeuses et mugissantes au bas des excavations, troublait l'office des Frères, inondait fréquemment les terres riveraines et dévastait les moissons. François fit un signe de croix, et lui commanda de s'apaiser : le torrent obéit à l'instant même ; ses eaux s'écoulèrent désormais sans bruit et sans plus se répandre dans la plaine.

Quant au ravin, il est au pied de l'ermitage, enveloppé de ténèbres et ordinairement à sec. Or, voici la prédiction que fit notre saint, en le montrant à ses disciples : " Lorsque l'eau du torrent s'écoulera par ce ravin, préparez-vous ; car, ce sera un signe que de grands malheurs fondront sur l'Italie (1). "

CHAPITRE IX

Premier chapitre général de l'Ordre.—Saint François et saint Dominique.—Le cardinal Ugolini.—Second chapitre général.

(1216-1219)

Le 30 mai 1216, en la fête de la Pentecôte, tous les Frères-Mineurs étaient rassemblés aux pieds de Notre-Dame-des-Anges, et ouvraient solennellement leur premier Chapitre général. Cette réunion plénière, quoique un peu reléguée dans l'ombre par l'éclat de la seconde, n'en fut pas moins féconde en résultats et décisive pour l'avenir de l'Ordre. Le saint fondateur y prit deux mesures importantes ; il partagea le monde entre ses fils, et de plus il érigea en provinces distinctes la Lombardie, la Marche d'Ancône, la Calabre, la Toscane, la Terre de Labour et la Pouille, en conférant aux Ministres provinciaux le pouvoir qu'il s'était réservé jusqu'à ce jour, d'admettre au noviciat et à la profession religieuse. Il s'occupa ensuite des ouvriers évangéliques qui devaient franchir les limites de l'Italie, et désigna Bernard de Quintavalle pour l'Espagne, Jean Bonelli pour la Provence, Jean de Penna pour l'Allemagne, chacun avec un grand nombre de Frères. Il s'était réservé pour lui-même Paris, le Nord de la France et les Pays-Bas, en donnant à ses disciples la raison de son choix. " Mes Frères, leur dit-il, Paris m'attire malgré moi, non seulement parce que c'est la capitale de cette France que j'aime tant, mais encore et surtout parce que c'est l'endroit où l'adorable sacrement de nos autels reçoit le plus d'honneurs. " Puis-

(1) L'eau y a coulé en 1859, la veille de l'invasion piémontaise.